

The background of the entire page is a light, textured watercolor wash in shades of pink and white. In the upper center, a paintbrush with a dark tip and a light handle is shown, with a small, delicate pink heart painted just below it. In the lower center, there is a large, vibrant red heart with a textured, watercolor-like appearance, showing some darker red and blackish spots along its edges.

JOCELYNE TENG

**Un jeu
sans
conséquence**

Jocelyne Teng

Un jeu sans conséquence

© Jocelyne Teng, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-8919-7

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Léa

Chapitre 1

Léa parcourt du doigt le plan de table épinglé sur le tableau en liège, à la recherche de son nom. Elle dînera à la table numéro 3 pour ce séminaire d'entreprise de deux jours, organisé pour l'ensemble des salariés à l'occasion de la rentrée, au début du mois de septembre. Les règles ont été énoncées un peu plus tôt. Chaque table correspondra à une équipe qui devra participer à des jeux. Elle lit la liste des autres invités de la table, à la recherche d'un nom familier mais n'en voit aucun. Elle dînera donc avec des collègues qu'elle ne connaît pas, mais cela ne la dérange pas plus que cela. Sociable, elle adore faire connaissance avec de nouvelles personnes et nouer des amitiés, ne serait-ce que le temps d'une soirée. Léa circule parmi les tables, à la recherche de la sienne. Elle est la première à s'installer mais rapidement, de nouvelles têtes la rejoignent. Un homme, environ du même âge qu'elle, la trentaine, lui demande si la place à côté est libre. Elle lui répond par la positive tout en se disant intérieurement qu'elle lui trouve un certain charme. De taille moyenne, il a les cheveux bruns et bouclés. Son visage bien dessiné, à la peau plutôt pâle, est éclairé par des yeux vert d'eau, bordés de longs cils noirs, qui donnent une profondeur à son regard. Il porte une tenue très casual, comme demandé par l'équipe organisatrice du séminaire : un jean et une simple chemise blanche aux manches retroussées sur ses avant-bras.

Cela fait maintenant six mois qu'elle est célibataire. Après une rupture difficile, un an et demi auparavant, elle a enchaîné les relations de courte durée sans vraiment trop s'engager émotionnellement. Avec des hommes à qui elle ne s'attachait pas vraiment, mais qui lui faisaient trouver le temps moins long. Des hommes avec qui elle ne prenait pas le risque de souffrir. Depuis cette rupture, elle a désormais appris à s'épanouir seule, à être indépendante et surtout à se protéger de toute déception. Ce qui signifie pour elle s'empêcher de développer un quelconque sentiment amoureux pour tout individu masculin.

Léa sourit à son collègue aux yeux verts, qui commence à lui poser quelques questions. Quel est son prénom, dans quel service elle travaille, depuis combien de temps elle a rejoint la société. Lui, c'est Raphaël, 32 ans, il travaille au

service communication de la société depuis maintenant deux ans. Pas étonnant qu'elle ne l'ait jamais croisé auparavant étant donné qu'ils sont 300 dans le groupe et qu'elle est rattachée au service finance. Il lui sert un verre de vin tout en continuant de la questionner sur son parcours professionnel. Détendue, elle répond avec plaisir aux questions de cet homme dont la discussion lui semble plaisante et le visage agréable à regarder.

Les jeux d'équipe ont maintenant commencé et à l'aide d'une application, chaque table doit répondre le plus rapidement possible aux questions posées par l'animateur au centre de la table pour gagner un cadeau-surprise. Mais Raphaël et Léa sont tous les deux plutôt dissipés et ne participent pas vraiment au jeu. À chaque question posée par l'organisateur, il lui glisse une petite plaisanterie à l'oreille qui la fait pouffer de rire, le vin lui montant de plus en plus à la tête, au fur et à mesure des verres qu'ils boivent. Ils continuent de discuter et se rendent compte qu'ils ont les mêmes références et centres d'intérêt. Ils ne suivent rien de la fin du jeu et ne remportent pas le cadeau qui se révèle être un simple panier garni pour chacun des membres de l'équipe gagnante. Léa sent une réelle complicité s'installer avec ce collègue qui semble doté de beaucoup d'humour. Mais le dîner touche à sa fin et les serveurs commencent à débarrasser. On demande à l'assemblée de passer dans la salle suivante où aura lieu la soirée dansante.

Bientôt les amis de bureau de Léa viennent la retrouver pour l'entraîner avec eux dans la salle voisine. Elle leur présente rapidement Raphaël avant de s'excuser auprès de lui :

— On se croise plus tard sur la piste de danse !

Il lui sourit et lui jette un clin d'œil en guise de réponse avant qu'elle ne lui tourne le dos.

— Dis donc, j'ai senti de l'électricité dans l'air ! s'esclaffe Hortense, une des filles du groupe, en lui pinçant légèrement l'avant-bras.

— Oui, ça va, on s'est bien entendus, répond-elle, feignant l'indifférence, un petit sourire en coin malgré elle.

Elle ne souhaite pas encore avouer qu'elle est tombée (assez rapidement) sous le charme de ce collègue qu'elle ne connaît que depuis 2 heures à peine. Hortense aurait sûrement pensé qu'elle était un vrai cœur d'artichaut. Et elle

n'aurait pas eu tort. Malgré ses trente ans, qu'elle vient de fêter, Léa peut se montrer naïve face à la gent masculine par moments. Elle peut s'enticher rapidement d'un homme, puis l'oublier aussitôt quelques mois, voire quelques semaines après, et s'amouracher aussitôt d'un autre. D'un physique plutôt agréable, elle est mince et de taille moyenne. Elle porte tous les jours des talons pour se donner une allure plus élancée. Les cheveux légèrement ondulés et châains foncés, elle a des yeux couleurs noisette et de petites fossettes qui se creusent sur chaque joue lorsqu'elle sourit, au ravissement de ses prétendants qui trouvent souvent cela irrésistible. Elle en joue beaucoup depuis la fin de sa dernière relation sérieuse, afin de se rassurer sur son pouvoir de séduction. Mais comme elle l'a toujours dit ces derniers temps, les hommes ne sont désormais plus sa priorité.

Elle prend Hortense par la main et l'emmène vers le bar pour aller chercher deux mojitos avant de se rendre sur la piste de danse. Grisées par l'ambiance générale, elles dansent au rythme des morceaux que passe le DJ. Léa en oublie rapidement Raphaël et ne pense plus qu'à profiter de sa soirée, entourée de ses amis et collègues. Après avoir pris un deuxième cocktail, elle décide de se rendre aux toilettes pour se passer un peu d'eau sur le visage et se rafraîchir. Sur le chemin, elle croise Raphaël qui l'arrête et tente d'engager la conversation. Cette fois-ci, une gêne s'insinue entre eux. Ils savent qu'ils se plaisent mutuellement. Se retrouvant maintenant seuls face à face, sans les autres autour d'eux pour leur donner une certaine contenance, ils se comportent maladroitement. Léa finit par mettre fin à la conversation pour éviter tout blanc. Elle sent le regard de Raphaël dans son dos quand elle le quitte pour reprendre le chemin des toilettes.

La fête bat son plein. Il est déjà 1h du matin, Léa et Hortense n'en finissent plus de danser et chanter à tue-tête. Toutes essoufflées et excitées par l'alcool, elles ont très chaud et se rendent sur la terrasse pour prendre un peu l'air. Hortense tire par la main Léa qui essaye de tenir debout tant bien que mal. Elles passent toutes les deux devant Raphaël, en pleine discussion avec un groupe de collègues. Il se retourne sur leur passage et les suit du regard. Elles finissent par s'écrouler sans élégance à une table, chacune avec un verre d'eau à la main. Malgré son état d'ébriété avancé, Léa sent le regard de Raphaël sur elle. Hortense aussi a remarqué l'attention qu'il lui porte.

— Dis donc, il ne te lâche pas des yeux, constate son amie. Je crois bien qu'il

en pince pour toi ! s'exclame-t-elle avant de lancer un rire gras d'ivrogne que toute la terrasse a dû entendre.

Léa lève les yeux au ciel, mortifiée, mais se laisse gagner par la bonne humeur de son amie et est prise à son tour d'un fou rire, non moins élégant.

Chapitre 2

De retour au bureau lundi matin, Léa se sent d'humeur légère. Après s'être beaucoup amusée pendant le séminaire de deux jours, elle a profité d'un week-end reposant et bien mérité. Elle attend maintenant avec impatience l'arrivée de sa collègue et amie Hortense au bureau, pour lui proposer une pause-café.

Une fois à la cafétéria, Hortense n'y va pas par quatre chemins :

— Alors, des nouvelles ?

— De qui ? répond Léa avec de grands yeux innocents.

— Ben de Raphaël, tiens ! s'exclame Hortense en levant les yeux au ciel.

— Non, aucune....

— Bon, il est 10h seulement. Attendons dans la journée ! répond Hortense jovialement.

Léa essaye de faire taire en elle cet espoir. Pourtant, elle a bien senti l'intérêt du jeune homme pour elle, la façon qu'il avait eue de la suivre du regard durant la soirée et d'essayer de se rapprocher d'elle le lendemain pour discuter. Elle ne pense pas avoir imaginé cette complicité qui s'est développée entre eux, à tel point que même son amie Hortense l'a remarquée. Elle va seulement devoir s'armer de patience avant qu'il ne lui envoie un message dans la journée. Pour elle, ce n'est que l'affaire de quelques heures. Dans cette attente, elle retourne à son bureau pour récupérer son ordinateur portable et se rendre à toutes ses réunions de la matinée.

À l'heure du déjeuner, Léa retrouve les autres membres de son équipe à table et partage avec eux quelques anecdotes vécues pendant le séminaire. Spontanée et drôle, Léa a eu vite fait de gagner le cœur de ses collègues quand elle est arrivée dans la société il y a de cela trois ans. Elle a très vite noué de grandes amitiés, dont celle avec Hortense qui l'a accueillie pour son premier jour. Désormais, quand leurs agendas respectifs concordent, elles prennent une pause-café ensemble au moins une fois par jour.

Après le repas, la jeune femme retourne à son bureau et rallume son ordinateur. Elle consulte ses mails, dans l'espoir d'en avoir reçu un de Raphaël. Mais sa messagerie est restée obstinément vide durant la pause déjeuner. Elle fronce les sourcils et se dit qu'il doit être occupé. Elle en était certaine pourtant, et son amie de bureau l'avait confirmé également : il s'était passé quelque chose ce soir-là au séminaire. Perplexe, elle se décide à attendre la fin de la journée. Pas question de se laisser déconcentrer par un homme ! Très rapidement, elle se plonge dans un de ses dossiers et en oublie les yeux verts de son collègue. Mais c'est sans compter sur Hortense qui lui envoie un message dans l'après-midi via la messagerie instantanée :

— Alors, toujours rien ?

— Non...

— Bon, on attend d'ici ce soir et sinon tu lui écris demain !

— Quoi ? Je ne vais pas bouger le petit doigt pour lui...

— Il te plaît ou non ?

— Oui, mais...

— Alors tu attends demain et tu lui écris ! Tu veux finir seule et déséquilibrée à trente ans ?

À la lecture de cette dernière phrase, Léa pouffe bêtement de rire derrière son écran. Hortense lui avait raconté quelques semaines auparavant une conversation qu'elle avait surprise à une table voisine lors d'un déjeuner au restaurant. Deux couples de trentenaires parlaient d'une de leurs connaissances qui était toujours célibataire à 34 ans. Tous pensaient de façon unanime, d'un air condescendant et entendu, que, du fait de son célibat, il n'était pas étonnant qu'elle soit déséquilibrée à son âge. Hortense avait failli s'étouffer dans son verre. Comment pouvait-on être aussi étriqué d'esprit au 21^e siècle et trouver anormal qu'une trentenaire soit toujours célibataire ? Qu'en était-il de la capacité à s'épanouir par soi-même ? Si dans la trentaine, on était seule, c'est qu'on allait finir déséquilibrée et détraquée ? Evidemment, Hortense s'était empressée de raconter cette discussion à Léa et cela en était devenu un sujet de plaisanterie.